

LE SECRET D'UNE LONGUE VIE

La Terre est une grande école expérimentale. Les hommes sont tous venus sur terre pour apprendre. Certains sont contents de ce qu'ils y étudient, d'autres non. Ceux qui apprennent correctement sont contents et ceux qui n'apprennent pas correctement sont mécontents. Quoi que nous fassions sur la terre, nous devons toujours apprendre. On peut être mécontent durant des milliers d'années, mais le mécontentement ne résoudra pas pour autant les problèmes de la vie. Le mécontentement n'est qu'une impulsion destinée à nous permettre d'atteindre ce qui nous manque. Le contentement ne résout pas non plus les problèmes. C'est une autre impulsion. Ces impulsions doivent s'alterner. Le contentement est un petit repos. On ne doit pas s'y arrêter, mais sans cesse aspirer à de nouvelles acquisitions et à de nouveaux résultats. Pour avoir une bonne compréhension de la vie, dans cette grande école qu'est la Terre, il faut prendre en considération toute l'existence, tous les êtres en tant qu'unité. Chacun de ces êtres représente un domaine de l'existence, cependant tous font partie de cette unité. Je parle de ce qui est créé par Dieu dans la nature, et non des créations humaines.

En étudiant la vie des hommes, on constate qu'ils ont dans leur vie des jours heureux et d'autres qui sont malheureux. Les jours heureux sont ceux qui apportent certains biens et résultats. La même loi est valable concernant la pensée : une pensée heureuse porte toujours des résultats et n'est pas fictive.

L'homme heureux se distingue de celui qui est malheureux par la construction de son organisme. Rien dans le monde ne peut

séduire l'homme heureux. Il est toujours revêtu d'un voile afin que personne ne puisse se rendre compte qu'il est heureux. Dans la vie, certaines époques sont heureuses et d'autres, malheureuses. Autrement dit, périodiquement, les bonnes et les mauvaises conditions s'alternent. Au cours des époques heureuses, tout est en abondance, et dans celles qui sont malheureuses, les gens ont peine à survivre. Sur terre, cette périodicité dépend de la manifestation de la vie sur le soleil, et tout spécialement des taches solaires.

À tous les hommes qui ont vécu lors des époques malheureuses, il faut prêcher la bonne nouvelle : il existe dans leur vie un nombre heureux. Ce nombre est vivant, et c'est seulement si nous l'aimons que nous pouvons l'attirer pour qu'il vienne près de nous ; alors, il nous apportera tous les biens. Comme je l'ai déjà dit, cela dépend du soleil.

Cette même loi de la distribution des biens concerne notre vie personnelle. Certaines périodes de notre vie peuvent être heureuses et d'autres malheureuses. Cela dépend de notre soleil. Chacun a un soleil dont dépendent les périodes heureuses ou malheureuses de sa vie. Ce qui existe dans le grand monde, – le cosmos, existe aussi dans le petit monde, – l'homme. Le soleil de l'homme est ce que nous appelons : l'esprit humain. Il est le soleil vivifiant qui porte les biens de la vie et qui conditionne le développement de tous les dons et sentiments. Car, le succès de l'homme dépend des capacités de son esprit.

De nouvelles et profondes conceptions de la vie sont nécessaires. Les conceptions contemporaines, matérialistes et économiques, sont très superficielles. Que peut comprendre un fils de riche auquel son père a laissé toute sa fortune ? Il en est de même des hommes, qui vivent au milieu de tous les biens de la nature, qui observent le Soleil, la Lune, les étoiles, les nuages, le vent, etc. sans connaître la relation de tout cela avec leur vie.

Les hommes actuels se consacrent à l'étude des plantes, des animaux, des minéraux, de l'origine de la vie... Mais la vie n'est venue de nulle part. Elle est une réalité qui crée et qui existe éter-

nellement. Les philosophes matérialistes affirment que l'homme vient de la terre et qu'il retourne à la terre. Les religieux disent qu'il provient de Dieu et retourne à Dieu. – C'est la même croyance. Les philosophes qui sont entre les deux, les occultistes, disent que l'homme n'est venu de nulle part et n'ira nulle part.

Quatre choses distinguent l'homme. Elles sont immuables, et d'après moi, le constituent. Ce sont : l'esprit, l'âme, l'intellect et le cœur humains. C'est l'homme qui existe éternellement. Ce sont des qualités divines qui distinguent l'homme en tant que tel.

Sans cœur, rien ne peut être joyeusement éprouvé ; sans intellect, la lumière extérieure ne peut être perçue et le monde serait pour nous une prison ; sans âme, l'homme n'aurait ni espace, ni liberté ; sans esprit, aucune créativité n'existerait à l'intérieur de la vie. Ainsi, lorsque nous parlons de l'esprit, de l'âme, de l'intellect et du cœur, nous comprenons quatre principes fondamentaux qui agissent dans l'homme et le déterminent en tant que tel. Quand nous parlons de l'esprit, nous comprenons le principe créatif dans la vie ; quand nous parlons de l'âme, nous comprenons ce principe qui apporte l'espace et la liberté. Par l'intellect, nous comprenons ce principe duquel la lumière s'écoule et par le cœur, – la capacité de l'homme à jouir de tous les biens. C'est la sublime vérité qui existe dans le monde. La vérité ne réside pas dans le fait de révéler les défauts, mais dans celui d'apporter la bonne nouvelle et d'introduire le nouveau dans le monde, de prouver le côté positif et lumineux de la vie avec les voies et les méthodes par lesquelles il peut être réalisé.

Actuellement, on a besoin d'une science élevée qui apportera de nouvelles conceptions au sujet de la vie. Dans le passé, les religions étaient des sciences qui apportaient de nouvelles conceptions, mais les gens ne les comprenaient pas. Ils les ont transformées en cultes et en dogmes. Avec ce mode de compréhension, ils ont limité leur destin. L'homme crée lui-même son destin, et l'humanité, elle-même, détermine collectivement son destin et son mode de pensée. Si l'homme garde des pensées négatives dans son intellect, elles

attirent des forces et des énergies négatives dans la nature. De cette façon, cet homme créera une telle atmosphère autour de lui que même ses proches ne pourront le supporter.

Selon la sublime science de la vie, l'homme, pour progresser, doit avant tout, se protéger de la gourmandise dans tous les domaines de sa vie. Sinon, elle lui apportera, à coup sûr, tous les malheurs. En effet, avec la gourmandise, l'homme est pressé d'acquérir un certain bien, mais uniquement pour sa satisfaction personnelle. Il veut s'élever et devenir une personne éminente que tous admireront. Or, dans la nature, il existe une loi qui régularise la croissance et l'équilibre des organismes. Et quand, par sa gourmandise, l'homme enfreint cette loi, il se cause lui-même des souffrances.

La sublime science de la vie a son côté pratique que je veux vous faire découvrir, car la façon dont l'homme pense et vit actuellement, l'expose à un vieillissement accéléré. Il perd rapidement la force et les possibilités de profiter de tous les biens de la vie. La connaissance n'a un sens que si elle peut nous montrer les voies et les méthodes qui permettent de garder notre jeunesse et notre vitalité, ainsi que d'acquérir la vie immortelle, qui n'est pas seulement un rêve, mais une grande réalité.

Pourquoi l'homme vieillit-il et qu'est-ce que la vieillesse ? — La vieillesse est l'obstruction des vaisseaux sanguins du système veineux et artériel par des dépôts. Si l'homme pouvait, de l'intérieur, purifier le système veineux et artériel de ces dépôts qui les obstruent, il rajeunirait. Celui qui sait se protéger de cette obstruction, ne perdra pas sa jeunesse et gardera sa vitalité. Il est primordial de savoir vous purifier. Pour que vos vaisseaux sanguins soient purifiés, ne gardez jamais dans votre intellect des images maladiques, disharmonieuses et déformées ; gardez toujours à l'esprit les images les plus saines et les plus harmonieuses. Recherchez partout celui qui est sain. Celui qui est en bonne santé n'est pas rougeaud ; son visage est d'une autre couleur. Si vous rencontrez un homme en bonne santé, il vous aidera par sa pensée, en élevant les

vibrations de votre organisme. Car, au cours de la vieillesse, le corps perd de sa souplesse, de ses vibrations harmonieuses, et la vitesse qui anime les particules du corps diminue. L'homme vieillit, car les impuretés qui obstruent ses vaisseaux sanguins ne peuvent être éliminées. Mais, en accélérant la circulation du sang, il aura la force d'éliminer ces impuretés. C'est pourquoi il est nécessaire d'élever les vibrations de l'organisme. Pour ce faire, il est nécessaire de capter l'énergie de la nature dont l'action est harmonieuse. Cela peut être réalisé grâce à des pensées et des sentiments élevés et harmonieux, par la respiration rythmée, ou bien en s'adossant à un arbre sain et séculaire dans la forêt. Il existe de nombreuses méthodes dans la sublime science de la vie.

La religion est également une science qui nous apprend à restituer nos forces et ainsi à renouveler notre organisme. Avec cette force retrouvée, nous pouvons purifier et renouveler tout notre appareil circulatoire et notre système nerveux. Si notre science et nos croyances n'ont pas cette force, à quoi nous servent-elles ? Chaque croyance qui peut apporter un renouvellement dans nos pensées, nos sentiments et notre organisme, a un sens. Par contre, si elle ne peut donner de tels résultats, elle est nuisible et inutile. Il faut revenir au grand ordre primordial et accomplir ce pourquoi nous sommes venus. Autrement dit, il faut accomplir ce qui est voulu de l'amour, de la sagesse et de la vérité divine. C'est le sens de la vie humaine. C'est pourquoi je dis que la joie est là où il y a quelque chose destinée à nous réjouir : trouver un être vivant qui nous aime, car l'amour est le bien suprême dans le monde. Les souffrances que nous endurons dans notre vie, ne sont qu'un milieu au travers duquel les biens de la nature doivent passer. Celui qui est passé à travers les souffrances et qui a éprouvé l'amour, commence à penser, non seulement à son propre bien, mais aussi à celui de son prochain. En langage religieux, cela signifie servir Dieu. Servir Dieu signifie servir l'ensemble de l'existence. C'est seulement ainsi que nous acquerrons et éprouverons la joie perpétuelle que nous partagerons avec tous les êtres dans le monde, et

que nous connaissons la grande unité de l'existence. Alors, en voyant un être malheureux, nous lui donnerons de notre bonheur. Où que vous alliez, apportez le bonheur et la joie. Pour être heureux, apportez partout le bonheur et la joie.

Apportez partout le positif qui rafraîchit et renouvelle la vie, et qui crée autour de vous un milieu agréable et harmonieux. Utilisez tout ce que vous possédez à servir votre prochain. C'est cela la nouvelle compréhension de la vie.

Conférence tenue le 29 octobre 1933, Sofia.
(Editions Alpha-Dar, Sofia, 2002.)